

français, rien de plus mesquin, de plus sot, ni, disons le mot, de plus vil, que les termes dans lesquels la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec condamna le Sou de la Pensée française. Moi qui connais M. Ad-jutor Rivard depuis des années, et qui avais toujours vu en lui un des champions de la pensée française (car de même qu'il ne défend pas la langue canadienne-française, mais la langue française, il défend la pensée française et non la pensée canadienne-française), je me demande encore pourquoi ce secrétaire général d'un Congrès du parler français est allé signer avec des citoyens comme les Pin et les Lockwell un ordre du jour qui, par la bêtise et la perfidie de ses considérants, restera comme le monument de ce que peuvent produire, à une heure grave de la vie nationale, une demi-douzaine de provinciaux envieux et méchants constitués en autorité. On a prétendu se tenir à l'écart parce que la Société de Québec pourrait recueillir davantage d'une autre manière : maintenant que tout est rentré, et que l'on sait que cette ville a souscrit pour sa part un peu plus de \$300—car la souscription du Congrès du parler français vient en réalité de tout le Canada français,—ce qu'il reste à Québec, c'est la satisfaction d'avoir eu comme à l'ordinaire un beau cirque, mais aussi d'avoir fait perdre quelques milliers de piastres aux Canadiens-Français d'Ontario en encourageant contre nous, par sa vilenie, à Montréal les vieilles ganaches du patriotisme à panache et à ferblanterie, un peu partout les éléments les moins éclairés et les